

Alan Wiggins poursuit son apprentissage

Photo CO/Éclairage LIZAMBAUD

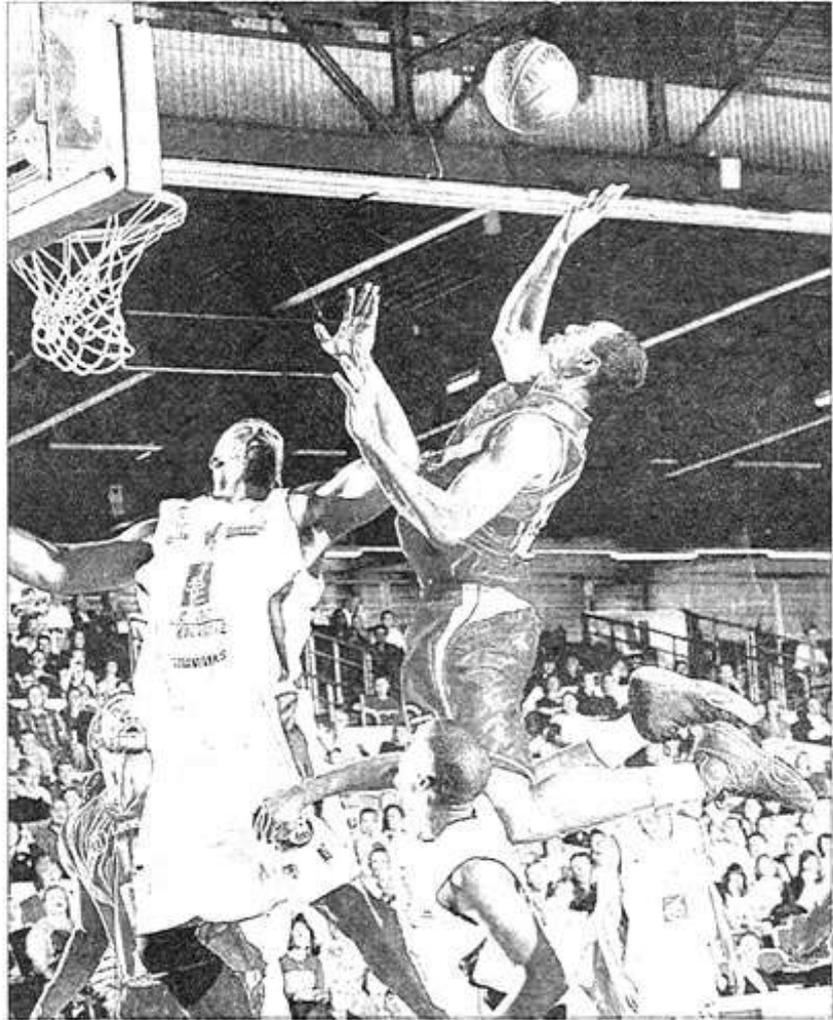
S'il est un joueur qui ne laisse pas grand-chose transparaître de ses émotions à Cholet, c'est bien Alan Wiggins. En dehors du terrain, sa nonchalance prend le dessus sur le reste. « C'est fou ce qu'il dort », s'amuse-t-on même dans son entourage. Pourtant, le jeune intérieur américain mène sa barque avec justesse et ambition.

Durant l'été 2007, Alan Wiggins a quitté sa Californie natale pour découvrir Cholet et plus généralement l'Europe. « Je n'y avais jamais mis les pieds », confirme le petit gars (2,06 m) de San Francisco qui, via Riga (déjà), mais plus encore Rostov (Russie) et Yuzhny (Ukraine), a découvert le côté obscur de l'Europe... et eu confirmation au passage que les voyages forment la jeunesse.

Riga, un mauvais souvenir

« Que des voyages interminables et fatiguants, mais c'est bon pour l'expérience », certifie Wiggins dont les yeux écarquillés lors du périple en Ukraine confirmèrent une certitude. Wiggins ne ressemble pas au mercenaire capable de vivre au fin fond de l'Europe pour une poignée de dollars en plus. « Franchement, je ne sais pas, l'occasion ne s'est pas présentée. Si cela arrive, j'étudierai la proposition, mais pour l'instant, mon but, c'est de réussir à Cholet. »

L'intérieur américain serait également bien inspiré de briller ce soir à Riga, là même où l'an passé Cholet « n'avait pas réussi un bon match (Ndlr : défaite 66-76 face aux Barons). » Wiggins non plus (1 point, 2 rebonds, 3 fautes en 12 minutes) ! Depuis, l'Américain a



La Meilleraie, samedi soir. Wiggins, parfait joueur d'équipe, veut poursuivre son « apprentissage à travers la coupe d'Europe »

progressé dans son application des consignes d'Erman Kunter. Le Turc des Mauges a aimé, à tel point que celui-ci a tout mis en œuvre afin de garder ce parfait joueur d'équipe durant l'intersaison.

Objectif EuroCup

Wiggins lui a fait ce plaisir, trop content « d'avoir gagné une Coupe » (la Semaine des As) et de s'être « qualifié pour l'EuroCup ». « Nous y sommes, enfin presque. Nous devons battre Riga, puis Séville pour jouer cette épreuve. Ce sera dur, mais je veux poursuivre

mon apprentissage à travers une bonne coupe d'Europe », avance l'Américain qui place la différence Pro A-Europe sur le plan de la connaissance de l'adversaire. « En France, chaque équipe connaît les forces et les faiblesses de l'autre. Là, en Europe, on part dans l'inconnu. On découvre l'opposition sur le terrain. C'est un challenge à relever. Je suis prêt et je ne suis pas le seul. Face à Gravelines, nous avons commencé à jouer en équipe. » La voie est tracée. Elle passe par Riga.

T. B.